Université du Québec à Montréal
Département d'études littéraires

Approches écopoétiques des dramaturgies contemporaines

LIT841V/LIT912V

Type : Groupe de recherche
Professeure : Catherine Cyr
Courriel : cyr.catherine@uqam.ca

Session : A-2024
Horaire : mercredi, 9h30-12h30
Local : J-4225

Problématique

À l'heure où, dans divers champs de connaissance et d'expérience, des préoccupations écologiques et environnementales mobilisent notre attention, se déplient dans le paysage théâtral des dramaturgies qui déplacent ou réinventent les rapports entre l'humain, la matière et différentes formes de vie. Plurielles, ces nouvelles dramaturgies textuelles et scéniques proposent des agencements narratifs et sensibles qui cherchent à « désanthropologiser » l'imaginaire (Sermon, 2017). Ce déplacement, qui peut se lire comme une remise en cause de « l'anthropo(s)cène » (Barbéris et Dubor, 2016), fait aussi éclore des formes d'écriture singulières que nous nous attacherons, dans ce groupe de recherche, à explorer. Nous privilégierons une perspective dramaturgique au sens où l'entend Joseph Danan, c'est-à-dire en abordant le texte dramatique comme un objet autonome mais aussi comme un matériau souple et mouvant, tendu vers un devenir scénique (Danan, 2010). Le maillage théorique étant au cœur de la démarche du groupe de recherche, nous travaillerons au croisement de la poétique du drame – qui pense l'esthétique dramaturgique –, et de l'écopoétique, une perspective théorique « entendue comme une des ramifications de l'écocritique » se donnant « pour objectif d'étudier la représentation littéraire des liens entre nature et culture, humain et non-humain » (Defraeye et Lepage, 2019). S'ajoute cette année un troisième pôle, celui des écoféminismes, lesquels ont pour terreau commun la prise en compte critique de la double oppression exercée sur les femmes et sur la nature par le patriarcat capitaliste. Ce tressage théorique permettra de nouer la réflexion esthétique aux divers enjeux écologiques et féministes que mettent au jour ces œuvres qui, dans leur forme même, font apparaître les questions vitales et les paradoxes auxquels notre époque s'affronte.

Au-delà de la réflexion formelle, il s'agira donc ici de questionner la dimension **politique** – ou « micropolitique » (Garcin-Marrou, 2019) – des discours et pratiques attentionnelles qui cherchent à « reconfigurer les relations entre humains et plus-qu'humains à l'écart des hiérarchies verticales » (Woynarski, 2020, p. 102). Nous pourrons observer comment « en faisant se nouer des échanges entre des corps, des matériaux et des états de présence hétérogènes, en faisant advenir des significations et des émotions qui (…) reposent sur l'attention prêtée à tout ce qui existe et interagit, au-delà et indépendamment des actions, des volontés et des intérêts humains », ces nouvelles dramaturgies peuvent participer d'un déplacement « aussi audacieux que nécessaire de nos sensibilités » (Sermon, 2017, p.15).

La réflexion collective s'intéressera surtout aux textes dramatiques, saisis sur le plan symbolique (fictif, discursif), mais pourra aussi traiter de leur matérialisation scénique, laquelle s'inscrit aussi sur le plan pragmatique (performatif, matériel) (*Id.*). D'abord, au niveau textuel, nous nous intéresserons à des univers de fiction qui mettent de l'avant, notamment, un imaginaire de la désanthropologisation, de la transcoroporéité (Alaimo) ou d'un *care* politiquement étendu à l'environnement (Laugier). Nous aborderons aussi, au prisme des écoféminismes, les intersections des imaginaires de la domination, de l'extractivisme et de la violence faite au corps des femmes et des entités autres-qu'humaines. Des perspectives *queer* et décoloniales seront également mobilisées dans l'abord de certaines pièces. Ensuite, au niveau de l'écriture scénique (projective ou matérialisée), il s'agira d'investir les nouvelles écologies de la scène, fondées sur une « sympoïèse » (Haraway, 2016), c'est-à-dire un « faire-avec » qui implique une

cohabitation et une transformation coopérative, sur le plateau, entre êtres humains et diverses formes de vie et de matières inorganiques (animaux, végétaux, minéraux, matières élémentaires). Une attention particulière sera portée à l'agentivité de chacune de ces présences – leur *bioperformativité* (Woynarski, 2020) – dans le dispositif scénique de même qu'aux questions et significations pouvant émerger de ce régime de représentation déhiérarchisé.

À la fin du semestre, lors des journées d'études et d'ateliers, un élargissement à d'autres formes littéraires (**poésie**, **récit**, **essai**) pourra être envisagé. Cette ouverture vise à permettre une mise en résonance féconde entre les genres et, surtout, à nourrir les recherches personnelles des étudiant·es investi·es dans le groupe de recherche mais dont le projet de mémoire ou de thèse s'inscrit hors du champ dramaturgique.

Objectif général
Tracer les contours épistémologiques d'un cadre théorique hybride, entrelaçant **poétique du drame**, **écopoétique** et **écoféminismes**, et spécifiquement dédié à l'analyse dramaturgique.

Objectifs spécifiques

1) *Explorer*, par le biais de lectures et de discussions croisées, quatre démarches dramaturgiques choisies;
2) *Repérer*, dans les pièces réunies sous chacune de ces démarches, des dispositifs formels et en dégager des significations;
3) *S'engager* dans une pratique réflexive et créative à la fois individuelle et collective;
4) *Développer* son propre parcours et jeter un regard critique, subjectif et sensible sur celui-ci.

Formule pédagogique
Le semestre se dépliera en un tracé composé de quatre « stations » où seront abordées des démarches dramaturgiques spécifiques : « mettre en présence », « documenter, archiver, coller », « brouiller les limites », « écrire le territoire ». Les pièces réunies dans chacune de ces sphères seront abordées à l'aune de différentes notion clés afin de mettre au jour leurs dispositifs formels et les faisceaux de significations qui les traversent. Il s'agira, ici, d'amorcer l'élaboration d'une cartographie écopoétique.

Les deux journées d'études et d'ateliers se dérouleront les 4 et 5 décembre de 9h30 à 17h. Elles auront lieu dans le grand studio et l'environnement extérieur de La Serre – arts vivants. Les présentations, expérimentations et ateliers seront menés par les étudiant·es, la professeure et une artiste invitée. Les contributions pourront être individuelles ou collectives. Ces journées valent pour quatre séances (voir le calendrier).

Évaluation
En plus de participer activement aux ateliers et aux discussions, les étudiant·es produiront les éléments suivants :

Présentation orale
Des exposés (20 minutes) seront égrenés au long du semestre. Il s'agira, pour l'une ou l'autre des quatre sphères explorées, de proposer une réflexion écopoétique autour d'un procédé formel rencontré dans une pièce choisie (*objectifs 1 et 2*).

Entrée de carnet et commentaire écrit
Suite à l'exposé, à partir des lectures traversées et des échanges tenus en classe, une entrée de carnet sera produite. Celle-ci prendra la forme d'une brève réflexion essayistique (750 mots). Ce texte constituera votre contribution à la cartographie (*objectifs 1 et 2*). En réponse à l'une des entrées de carnet, un court

commentaire écrit sera également livré (*objectif 2*). Le carnet sera publié sur une plateforme numérique privée. Une publication ultérieure est envisagée.

Présentation, expérimentation ou atelier

Lors des journées d'études et d'ateliers, il s'agira de partager une réflexion, une expérience ou une création écopoétique avec l'ensemble du groupe. La contribution (15 minutes) pourra consister en un exposé classique mais pourra aussi prendre d'autres formes : essai performatif, mise en lecture, atelier d'écriture, etc. (*objectif 3*). Le choix de la forme littéraire investie sera libre.

Réflexion-bilan

À la fin du semestre, une courte réflexion (900 mots), qui fait la synthèse critique et subjective de votre parcours (intellectuel, créatif, sensible) sera produite (*objectif 4*).

Une description détaillée de chacun des travaux sera présentée en classe et déposée sur Moodle.

Outil d'évaluation	**Pondération**	**Échéance**
Présentation orale	20%	2 oct., 16 oct., 6nov. **ou** 20 nov.
Entrée de carnet	30%	16 oct., 30 oct., 20 nov. **ou** 4 déc.
Commentaire écrit	10%	13 novembre
Présentation, expérimentation ou atelier	25%	4 ou 5 décembre
Réflexion-bilan	10%	16 décembre
Participation	5%	---

Critères d'évaluation

Les critères qualitatifs suivants sont pris en compte :

- Écoute, bienveillance et apport aux échanges collectifs
- Clarté des idées;
- Finesse et profondeur de la réflexion;
- Maîtrise des notions théoriques et capacité à les intégrer aux travaux;
- Pertinence et utilisation judicieuse des exemples;
- Esprit de synthèse;
- Originalité;
- Qualité de la langue

Chaque note est établie en fonction de l'ensemble de ces critères, qui ne font pas l'objet d'une pondération particulière; la note est littérale (et non chiffrée).

Retards : une cote (« + », « - ») par jour ouvrable de retard pourra être déduite de la note finale.

Autres renseignements utiles
Dans un souci d'inclusion, et afin de tenir compte de la réalité des parents étudiants, les bébés et les enfants pourront être admis lors de ces rencontres. L'ensemble du groupe les accueillera avec bienveillance.

Si une situation personnelle particulière vous empêchait de participer aux rencontres ou de respecter les échéances des remises, prière d'en faire part à la professeure. Des solutions seront trouvées.

Si vous privilégiez l'usage de pronoms spécifiques ou de prénoms choisis, n'hésitez pas à en aviser la professeure.

Lectures obligatoires

Pièces

BEAULIEU, Christine et Caroline LAVERGNE (2023). *Les saumons de la Mitis*. Montréal : La Bagnole.
GOUDREAU, M. (2020). *La conquête du béluga*. Escuminac : Les Éditions Escuminac.
NOËL, Éric (2022). *L'Amoure Looks Something Like You*. Montréal : Hamac.

Ces trois livres sont disponibles à la COOP-UQAM.

Textes théoriques
Articles déposés sur Moodle (voir le calendrier)

Pièce à voir

Pendant que les champs brûlent, texte de Dany Boudreault et Patrice Dubois, mise en scène de Patrice Dubois (Théâtre PàP), Montréal, Théâtre Outremont, le mercredi 13 novembre 2024, 19h.

Informations : https://theatrepap.com/projets/pendant-que-les-champs-brulent

---

Calendrier

*Les lectures doivent être faites *avant* la séance où elles sont indiquées.

Semaine 1 – 8 septembre
Séance d'introduction

Semaine 2 – 11 septembre
Éléments théoriques ; entente d'évaluation
Lectures sur Moodle :
ZHONG MENGUAL, E. et B. MORIZOT (2018). « L'illisibilité du paysage: enquête sur la crise écologique comme crise de la sensibilité », *Nouvelle revue d'esthétique*, v. 22, no. 2, p. 87-96.
DEFRAEYE, J. et É. LEPAGE (Dir.). (2019). « Approches écopoétiques des littératures françaises et québécoises de l'extrême contemporain : présentation », *Études littéraires*, v. 48, no. 3.

Démarche 1 – mettre en présence

Semaine 3 – 18 septembre
Pièce à lire : *Les saumons de la Mitis*

Lectures sur Moodle :

SERMON, J. (2018). « Les imaginaires écologiques de la scène actuelle. Récits, formes, affects », *Théâtre/Public, « États de la scène actuelle : 2016–2017 »*, no 229.

GARCIN-MARROU, F. (2019). « Théâtrologie des plantes ou le *plant turn* du théâtre contemporain », *thaêtre* [en ligne], « Chantier #4 : Climats du théâtre au temps des catastrophes. Penser et décentrer l'anthropo-scène ».

Conférence de Jeanne Murray-Tanguay : « "Nous sommes 8 000 œufs": *Les saumons de la Mitis*, multiplier les rencontres »

Semaine 4 – 25 septembre : pas de séance; date limite pour transmettre le choix de pièce pour l'exposé

Semaine 5 – 2 octobre

Présentations orales et atelier-discussion

Démarche 2 – archiver, documenter, coller

Semaine 6 – 9 octobre

Pièce à lire : *La conquête du béluga.*

Lectures (et écoute) sur Moodle :

LARRÈRE, C. (2022). « L'écoféminisme en paroles et en actes », *Communications*, no. 110, p. 139-152.

PERRON, L. (2021). *Habiter en béluga : conférence-discussion avec Maryse Goudreau.* En ligne : http://oic.uqam.ca/en/conferences/conference-discussion-avec-maryse-goudreau-habiter-en-beluga

Lectures complémentaires :

DESPRET, V. (2009). « Rencontrer un animal avec Donna Haraway », *Critique*, no. 747-748, p. 745-757.

MURRAY-TANGUAY, J. (2022). « Histoire sociale du béluga et La conquête du béluga : écritures et lectures désanthropocentrées de la baleine », *Percées*, no. 7-8.

VUILLEROD, J.-B. (2021). « L'anthropocène est un androcène : trois perspectives écoféministes », *Nouvelles Questions féministes*, v. 40, p. 18-34.

Semaine 7 – 16 octobre

Présentations orales et atelier-discussion

Semaine 8 – 23 octobre : semaine de lecture

Démarche 3 – brouiller les limites

Semaine 9 – 30 octobre

Pièce à lire : *L'Amoure Looks Something Like You.*

Lectures sur Moodle :

ALAIMO, S. (2012). « States of Suspension : Trans-corporeality at Sea », *Interdisciplinary Studies in Literature and Environment*, vol. 19, no. 3.

ARONS, W. (2012). "Queer Ecology/Contemporary Plays." *Theatre Journal*, vol. 64, no. 4, p. 565–582.

Lectures complémentaires :

LECERF MAULPOIX, C. et LE DONNÉ, M. (2017). « Sensibilités climatiques entre mouvances écoféministes et queer », *Multitudes*, no. 67, p. 66-74.

HUME, A. et S. RAHIMTOOLA (2018). « Introduction : Queering Ecopoetics », *Interdisciplinary Studies in Literature and Environment*, 0.0, p. 1-16.

Semaine 10 – 6 novembre
Présentations orales et atelier-discussion

Démarche 4 – Écrire le territoire

Semaine 11 – 13 novembre (séance régulière et sortie au théâtre)
Sortie: *Pendant que les champs brûlent*, Montréal, Théâtre Outremont, 19h.
Lectures sur Moodle :
BASILE-HÉBERT, V. (2023). « Wasikahikan, théâtralité du territoire atikamekw et parcours de recherche-création », *Revue d'études autochtones*, v. 51, no. 2-3, p. 103-111.
LE PORS, S. (2020). « Les drames de l'eau : une traversée », *Percées*, no. 4.
En ligne : https://percees.uqam.ca/fr/article/les-drames-de-leau-une-traversee

Lecture complémentaire :
TCHEKHOV, A. (2002). [1904]. *La Cerisaie.* Paris : Actes Sud, Babel.

Semaine 12 – 20 novembre
Présentations orales et atelier-discussion

Semaine 13 – 27 novembre : pas de séance

Semaine 14 – 4 et 5 décembre : journées d'études et d'ateliers; présentations en solo ou en duo

Semaine 15 – 11 décembre : pas de séance

*Les séances des semaines 4, 13 et 15 ne sont pas annulées mais déplacées aux journées complètes d'études et d'ateliers à La Serre les 4 et 5 décembre.

Orientations théoriques

Écocritique, écopoétique, philosophie environnementale

BARTHÉLÉMY, L. (2012). « Logique utopique et imaginaire environnemental », *TRANS-*, no. 14, [En ligne]. http://trans.revue.org/563
BLANC, N., PUGHE, T. et D. CHARTIER (2008). « Littérature et écologie : vers une écopoétique », *Écologie & Politique*, vol. 36, no. 2, p. 15-28.
BLANC, N., BRETEAU, C. et B. GUEST (2017). « Pas de côté dans l'écocritique francophone », *L'Esprit créateur*, v. 57, no. 1, p. 123-138.
BOUVET, R. et POSTHUMUS, S. (Dir.). (2020). « Plant Studies/Études végétales », *L'Esprit créateur*, v. 60, no. 4.
BUEKENS, S. (2019). « L'écopoétique : une nouvelle approche de la littérature française », *Elfe XX-XXI* [En ligne], URL : http://journals.openedition.org/elfe/1299
BUEKENS, S. (2020). *Émergence d'une littérature environnementale*, Genève : Droz.
BUELL, L. (1995). *The Environmental Imagination : Thoreau, Nature Writing, and the Formation of American Culture*, Cambridge : Harvard University Press.
BUELL, L. (2001). *Writing for an Endangered World*, Cambridge : Harvard University Press.
BUELL, L. (2005). *The Future of Environmental Criticism,* Malden : Blackwell Publishing.
BUELL, L., HEISE, U. K. et K. THORNBER. (2011). « Literature and Environment », *Annual Review of Environment and Ressources,* no. 36, p. 417-440
BUELL, L. (2012). « Ecocriticism: Some Emerging Trends », *Qui Parle: Critical Humanities and Social Sciences*, vol. 19, no. 2, p. 87-115.

CHELBOURG, C. (2012). *Les Écofictions. Mythologies de la fin du monde*. Bruxelles : Les Impressions nouvelles.
CLÉMENT, G. (2003). *Manifeste du tiers-paysage*. Paris : Éditions Sujet/Objet.
En ligne :
http://www.gillesclement.com/fichiers/_tierspaypublications_92045_manifeste_du_tiers_paysage.pdf
CYR, C. et J. HOPE (dir.). (2022). « De la possibilité de nos cohabitations », Montréal : *Cahiers ReMix*, Observatoire de l'imaginaire contemporain.
En ligne : https://oic.uqam.ca/publications/publication/de-la-possibilite-de-nos-cohabitations
DAVID, S. et VADEAN M. (dir.) (2014). *La pensée écologique et l'espace littéraire*, Figura, Montréal : Presses de l'Université du Québec à Montréal (PUQ).
DEFRAEYE, J. et É. LEPAGE (Dir.). (2019). « Approches écopoétiques des littératures françaises et québécoises de l'extrême contemporain : présentation », *Études littéraires*, v. 48, no. 3.
DESPRET, V. (2019). *Habiter en oiseau*. Paris : Actes Sud, coll. « Mondes sauvages ».
DESROCHERS, J. (2019). « "Cette grâce entière, insaisissable et mystérieuse" : formes et enjeux de l'éco-épiphanie dans trois romans québécois contemporains », *Études littéraires,* v. 48, n. 3, p. 51-65.
GAVILLON, F. (2008). « Écocritique et écolittérature américaines à l'heure (post- ?) postmoderne», *Écologie & Politique*, vol. 36, no. 2, p. 85-97.
GLOTFELTY, C. ET H. FROMM (1996). *The Ecocriticism Reader: Landmarks in Literary Ecology*, Athens: University of Georgia Press.
GRANDJEAT, Y-C. (2011). « La place de l'animal dans la littérature d'environnement américaine », dans Chapoutier, G. et al. (Dir.), *La question animale, entre science, littérature et philosophie,* Rennes : Presses universitaires de Rennes, p. 107-119.
GRANDJEAT, Y-C. (2005). « Regarder à perte de vue et écrire quand même : quelques propositions sur la littérature écologique américaine », *Revue française d'études américaines,* vol. 4, no. 106, p. 19-32.
HARAWAY, D. (2008). *When Species Meet*. Minneapolis: University of Minnesota Press.
HOPE, J. (2017). « Écrire et lire le caribou au lieu de l'achever », *The Goose*, vol. 16, no. 1 [En ligne] https://scholars.wlu.ca/cgi/viewcontent.cgi?referer=&httpsredir=1&article=1344&context=thegoose
KERRIDGE, R. et N. SAMMELLS (dir.). (1998). *Writing the Environment: Ecocriticism and Literature*. London : Zed Books.
KOHN, E. (2017). *Comment pensent les forêts. Vers une anthropologie au-delà de l'humain*. Bruxelles : Éditions Zones sensibles.
KULNIEKS, A., RORONHIAKEWEN LONGBOAT, D. et K. YOUNG (2013). *Contemporary Studies in Environmental and Indigenous Pedagogies: A Curricula of Stories and Place*. Rotterdam : SensePublishers.
LEBRUN, A. (2011). *Perspective dépravée. Entre catastrophe réelle et catastrophe imaginaire*, Paris, Éditions du Sandre.
MAY, T. (2005). « Greening the Theater : Taking Ecocriticism from page to Stage », *Interdisciplinary Literary Studies*, v. 7, no. 1, « New Connections in Ecocriticism », p. 84-103.
MCGREGOR, D. (2013). "Anishnaabe Environmental Knowledge", dans KULNIEKS, A., RORONHIAKEWEN LONGBOAT, D. et K. YOUNG (Dir.), *Contemporary Studies in Environmental and Indigenous Pedagogies: A Curricula of Stories and Place*. Rotterdam : SensePublishers. p. 77-88
MORIZOT, B. (2020). *Manières d'être vivant*. Paris : Actes Sud, coll. « Mondes sauvages».
MORTON, T. (2013). *Hyperobjects: Philosophy and Ecology after the End of the World*, Minneapolis : University of Minnesota Press.
MORTON, T. (2019) *La pensée écologique,* Honfleur : Zulma.
PAPILLON, J. (2017). « Repenser les rapports entre humains et nature : visions écopolitiques dans la littérature autochtone contemporaine », *Québec Studies*, vol. 63, p. 57-76.
PAPILLON, J. (2019) « *Bleuets et abricots* : la femme-territoire de Natasha Kanapé Fontaine ». *Études littéraires*, volume 48, numéro 3, p. 79–95.
POSTHUMUS, S. (2017). *French écocritique : reading contemporary French theory and fiction ecologically*. Toronto : University of Toronto Press.

POSTHUMUS, S. et E. SALAÜN. (2013). « "Mon pays, ce n'est pas un pays, c'est l'hiver": Literary Representations of Nature and Ecocritical Thought in Quebec », dans SOPER, E. et N. BRADLEY (Dir.), *Greening the Maple: Canadian Ecocriticism in Context*. Calgary : University of Calgary Press, p. 297-327.
PUGHE, T. (2005). « Réinventer la nature : vers une éco-poétique », *Études anglaises*, t. 58, v.1, p. 68-81.
REMAUD, O. (2020). *Penser comme un iceberg*. Paris : Actes Sud, coll. « Mondes sauvages ».
SCHOENTJES, P. (2015). *Ce qui a lieu : essai d'écopoétique*. Marseille : Éditions Wildproject.
SCHOENTJES, P. (2016). « L'écopoétique : quand 'Terre' résonne dans 'littérature' », *L'ANALISI LINGUISTICA E LETTERARIA*, 2|2016, p. 81-88.
SIMON, A. (2017). « Du peuplement animal au naufrage de l'Arche : la littérature entre zoopoétique et zoopoéthique », *L'Esprit créateur*, v. 57, no. 1, p. 83-98.
SIMPSON, L. (2002). « Anishnaabe ways of Knowing », dans *Aboriginal Health, Identity and Resources*, sous la dir. de J. Oakes, R. Riewe, S. Koolage, L. Simpson et N. Schuster, 165–85. Winnipeg : University of Manitoba Press.
SOPER, E., and N. BRADLEY. (2013) « Introduction: Ecocriticism North of the Forty-ninth Parallel», dans SOPER, E., and N. BRADLEY (dir.), *Greening the Maple: Canadian Ecocriticism in Context*. Calgary: University of Calgary Press, p. xiii–liv.
SUBERCHICOT, A. (2012). *Littérature et environnement. Pour une écocritique comparée*. Paris : Honoré Champion.
WHEELER, W. et L. WESTLING (2015). « Biosemiotics and Culture : Introduction », *Green Letters*, vol. 19, no. 3, p. 215-226.
ZHONG MENGUAL, E. et B. MORIZOT (2018). « L'illisibilité du paysage: enquête sur la crise écologique comme crise de la sensibilité », *Nouvelle revue d'esthétique*, v. 22, no. 2, p. 87-96.

Écoféminismes, Écologies *queer*

AGARWAL, B. (2001). « Challenge for Ecofeminism: Gender, Greening, and Community Forestry in India », *Women & Environment International Magazine*, Toronto, n.52-53.
ALAIMO, S. (2012). « States of Suspension : Trans-corporeality at Sea », *Interdisciplinary Studies in Literature and Environment*, vol. 19, no. 3.
ALAIMO, S. et S. J. HEKMAN (dir.) (2007). *Material Feminisms*. Bloomington : Indiana University Press.
ARONS, W. (2012). "Queer Ecology/Contemporary Plays." *Theatre Journal*, vol. 64, no. 4, p. 565–582.
BATES, T. (2022). « Queer Microbiopolitics », dans S. Hessler (Dir.), *Sex Ecologies*. Kunsthall Trondheim/Cambridge : Massachusetts Institute of Technology Press.
BIEHL, J. (1991). *Rethinking Ecofeminist Politics*, Boston : South End Press.
BURGART GOUTAL, J. (2020). *Être écoféministe. Théories et pratiques*. Paris : L'échappée.
CARRETETO-GONZALEZ (2021), Margarita, « Empathy Trough Interspecies Transcreation », *Women's Studies*, v. 50, no. 8, « What Matters Most », p. 850-856.
CASSELOT, M-A. (2017). « Cartographie de l'écoféminisme », dans COLLECTIF. *Faire partie du monde. Réflexions écoféministes*. Montréal : Remue-ménage, p. 19-34
COLLECTIF. (2017). *Faire partie du monde. Réflexions écoféministes*. Montréal : Remue-ménage.
D'EAUBONNE, F. (1974). *Le féminisme ou la mort*. Paris : Pierre Horay.
DAZA, V. (2019). « Two Fights in One : Feminism and Environmentalism », *Dejusticia*, récupéré de https://www.dejusticia.org/en/column/two-fights-in-one-feminism-and-environmentalism/
DEL ROSARIO ORTIZ QUIJANO, M. (2019). « Genre, environnement et développement » dans A. M. CHAIRMAIN LEVY (dir.), *Genre, féminisme en développement. Une trilogie en construction,* Ottawa : Les Presses de l'Université d'Ottawa, p. 393-409.
DIAMOND, I. et ORENSTEIN, Gloria F. (dir.). (1990).*Reweaving the World : The Emergence of Ecofeminism*. San Francisco : Sierra Club Books.
GAARD, G. et P. D. Murphy. (1998). *Ecofeminist literary criticism*. Urbana and Chicago : University of I llinois Press.

GAARD, G. (2011). « Ecofeminism Revisited: Rejecting Essentialism and Re-placing Species in a Material Feminist Environmentalism », *Feminist Formations,* vol. 23, n° 2.
GANDON, A.-L. (2009). « L'écoféminisme : une pensée féministe de la nature et de la société ». *Recherches féministes*, *22*(1), 5–25.
GEBARA, I. (2003). « Ecofeminism: A Latin American Perspective ». *CrossCurrents*, 53(1), p. 93-103.
HACHE, É. (dir.). (2016). *Reclaim: recueil de textes écoféministes*. Paris : Cambourakis.
HARAWAY, D. (2016). « Anthropocène, Capitalocène, Plantationocène, Chthulucène. Faire des parents », traduit de l'anglais par Frédéric Neyrat, *Multitudes*, vol. 65, n°4, p. 75- 81.
HARAWAY, D. (2016). *Staying with the Trouble. Making Kin in the Chtulucene*. London : Duke University Press.
HARAWAY, D. (2007). *When Species Meet*. Minneapolis : University of Minnesota Press.
HESSLER S. (Dir.) (2022). *Sex Ecologies*. Kunsthall Trondheim/Cambridge : Massachusetts Institute of Technology Press.
HUME, A. et S. RAHIMTOOLA (2018). « Introduction : Queering Ecopoetics », *Interdisciplinary Studies in Literature and Environment*, 0.0, p. 1-16.
IBOS, C. (2019). « Éthiques et politiques du *care*. Cartographie d'une catégorie critique », *Clio. Femmes, Genre, Histoire,* no. 49, p. 181-219.
KING, Y. (1990). « Healing the wounds : Feminism, Ecology, and the Nature/Culture Dualism » dans I. DIAMOND et G. F. ORENSTEIN (dir.). *Reweaving the World : The Emergence of Ecofeminism*. San Francisco: Sierra Club Books, p. 106-121.
KINGS, A.E. (2017). « Intersectionality and the Changing Face of Ecofeminism », *Ethics & the Environment*, vol. 22 n° 1, p. 63-87.
LARRÈRE, C. (2012). « L'écoféminisme : féminisme écologique ou écologie féministe », *Tracés*, no 22.
LAUGIER, S. (2015). « Care, environnement et éthique globale », *Cahiers du genre*, no. 59, p. 127-152.
LECERF MAULPOIX, C. (2021). *Écologies déviantes : Voyage en terres queer*. Paris : Cambourakis.
LECERF MAULPOIX, C. et LE DONNÉ, M. (2017). « Sensibilités climatiques entre mouvances écoféministes et queer », *Multitudes*, no. 67, p. 66-74.
MAATHAI, W. (2005). *Pour l'amour des arbres*, Paris : L'Archipel.
MERCHANT, C. (1990). « Ecofeminism and Feminist Theory », dans I. DIAMOND et G.F. ORENSTEIN (dir.). *Reweaving the World : The Emergence of Ecofeminism*. San Francisco: Sierra Club Books, p. 100-105.
MERCHANT, C. (dir.). (1996). *Earthcare : Women and the Environment*. New York : Routledge.
MIES, M. et V. SHIVA. (1993). *Ecofeminism*, London : Zed books.
NACHTERGAEL, N. et C. Paulian (2021-2022). « Écoféminismes : récits, pratiques militantes, savoirs situés », *Itinéraires*, 2021-1/2022. En ligne :
https://journals.openedition.org/itineraires/9505
SANDILANDS, C. (2021). « Plant/s Matter », *Women's Studies*, v. 50, no. 8, « What Matters Most », p. 776-783,
SCHOLTMEIJER, M. (2005). « The Listening World: First Nations Women Writers and the Environment » dans M. HESSING, R. RAGLON, C. SANDILANDS (dir.). *This Elusive Land: Women and the Canadian Environment*. Vancouver : UBC Press, p. 324-325.
SHIVA, V. (1988). *Staying Alive. Women, Ecoloy and Survival in India*, New Dehli : Gayatri.
STARHAWK. (2015). *Rêver l'obscur : femmes, magie et politique*. Paris : Éditions Cambourakis.
TUANA, N. (2007). « Viscous Porosity » dans S. ALAIMO et S. J. HEKMAN (dir.). *Material Feminisms*. Bloomington : Indiana University Press, p. 188–213.
VUILLEROD, J.-B. (2021). « L'anthropocène est un androcène : trois perspectives écoféministes », *Nouvelles Questions féministes*, v. 40, p. 18-34.
WARREN, K. J. et N. ERKAL. (1997). *Ecofeminism: Women, Culture, Nature*. Bloomington : Indiana University Press.
WARREN, K. J. (2000). *Ecofeminist philosophy : A Western Perspective on What It Is and Why It Matters*. Lanham : Rowman & Littlefield, 256 p.

Dramaturgie, théâtre, arts vivants

AÏT-TOUATI, F. et B. HAMIDI-KIM (Dir.). (2019). *Thaêtre* [en ligne], « Chantier #4 : Climats du théâtre au temps des catastrophes. Penser et décentrer l'anthropo-scène ».
URL : https://www.thaetre.com

ARONS, W (2012). « Queer Ecology/Contemporary Plays », *Theatre Journal*, v. 64, no. 4, p. 565-582.

BARBÉRIS, I. et F. DUBOR (Dir.). (2016). « Après l'anthropo(s)cène : la création à l'ère du post-humain », *Degrés*, no. 163-164.

BARDET, M., CLAVEL, J. et I. GINOT (Dir.). (2019). *Écosomatiques : penser l'écologie depuis le ges*te, Montpellier, Éditions Deuxième époque.

BASILE-HÉBERT, V. (2023). « Wasikahikan, théâtralité du territoire atikamekw et parcours de recherche-création », *Revue d'études autochtones*, v. 51, no. 2-3, p. 103-111.

BEAUFILS, É. (Dir.). (2023). « Dramaturgies des plantes », *Tangence*, no. 132.

BEAUFILS, É. Et A. de MORANT (Dir.). (2019). *Scènes en partage. L'être ensemble dans les arts performatifs*. Montpellier : Deuxième Époque.

BOUCHET, P. (2019). « *J'aime Hydro*, un objet théâtral non identifié : mise en fabrique(s) du théâtre documentaire », dans Guay, H. et S. Thibault (Dir.), *L'interprétation du réel : théâtres documentaires au Québec*, Montréal : Nota bene, p. 77-103.

BURELLE, J. (2019). *Encounters on Contested Lands. Indigenous Performances of Sovereignty and Nationhood in Quebec*. Evanston: Northwestern University Press.

CHAUDHURI, U. et S. ENELOW (2014). *Research Theatre, Climate Change and the Ecocide Project: A Case Book*. Palgrave : Macmillan.

CORRIERI, A. (2016). « The Rock, the Butterfly, the Moon, and the Cloud. Notes on Dramaturgy in an Ecological Age ». Dans *The practice of Dramaturgy. Working on Actions in Performance,* sous la dir. De K. Georgelou, E. Protopapa et D. Theodoridou, London : Anagram Books, p. 233-246.

CÔTÉ, J.-F. (2017). *La renaissance du théâtre autochtone*. Québec : Presses de l'Université Laval.

CYR, C. (2023). « Mises en présence du végétal et pratiques attentionnelles dans Branché et We Move Together Or Not At All », *Tangence,* no. 132, p. 29-48.

DANAN, J. (2010). *Qu'est-ce que la dramaturgie ?* Paris : Actes Sud-Papiers.

FINDBURGH, C. et C. LAVERY (2015). *Rethinking the Theatre of the Absurd. Ecology, the Environment and the Greening of the Modern Stage*. London, New York : Bloomsbury Publishing.

GARCIN-MARROU, F. (2014). « Pour un théâtre écosophique », Labo LAPS [en ligne].
URL : http://labo-laps.com/theatre-ecosophique/

GARCIN-MARROU, F. (2019). « Théâtrologie des plantes ou le *plant turn* du théâtre contemporain », *thaêtre* [en ligne], « Chantier #4 : Climats du théâtre au temps des catastrophes. Penser et décentrer l'anthropo-scène ».
URL : https://www.thaetre.com/2019/01/theatrologie-des-plantes/06/

GUAY, H. (2010). « De la polyphonie hétéromorphe à une esthétique de la divergence », *L'Annuaire théâtral* no. 47, p. 15-36.

HESSLER, S. (Dir.) (2022) *Sex Ecologies*. Trondheim : Kunsthall Trondheim.

JACQUES, H. (Dir.). (2009). « Animaux en scène », *Cahiers de théâtre Jeu*, no. 130.

LEHMANN, H.-T. (2002). *Le théâtre postdramatique*. Paris : L'Arche.

MERABET, E., NOËL, A.-S. et J. SERMON (2019). « Les arts vivants depuis et avec la matière : perspectives historiques, esthétiques et épistémologiques », *Agôn*, no. 8, « Matières » [en ligne].URL : https ://journals.openedition.org/agon/6446

MERABET, E., « Décentrer l'humain : notes pour des scènes théâtrales post-anthropocentriques », *Anthropocène 2050*, En ligne :
https://medium.com/anthropocene2050/décentrer-lhumain-notes-pour-des-scènes-théâtrales-post-anthropocentriques-caea9cb01537

MURRAY-TANGUAY, J. (2022). « Histoire sociale du béluga et La conquête du béluga : écritures et lectures désanthropocentrées de la baleine », *Percées*, no. 7-8.

PEETERS, J. (2020). « Matérialités de l'attention – Notes sur la culture de la matière au théâtre », trad. Valentina Gardet, *Corps-Objets-Images*, nº 4, p. 1-9, http://www.corps-objet-image.com/revue-coi-04

QUÉINNEC, J-P. (2018) « De l'informe à la dramaturgie sonore au théâtre : le devenir ouvertement déclassé et enjoué d'une scène sans bord », *L'Annuaire théâtral,* no. *62,* Montréal : Université du Québec à Montréal, p. 95-117.

RYNGAERT et *al.* (2005). *Les nouveaux territoires du dialogue.* Paris : Actes Sud – Papiers.

RYNGAERT, J.-P. et J. SERMON (2012). *Théâtres du XXIe siècle : commencements.* Paris : Armand Collin.

SARRAZAC, J.-P. (2012). *Poétique du drame moderne : de Henrik Ibsen à Bernard-Marie Koltès.* Paris : Éditions du Seuil.

SERMON, J. (2017). « Théâtre et écologie : changement d'échelle ou de paradigme ? ». Colloque « Les changements d'échelle : les arts et la théorie confrontés au réel » dans le cadre des Entretiens Jacques Cartier 2017, Université du Québec à Montréal ; ENS Lyon ; CERILAC, Montréal, Canada. [en ligne] hal-01896743.

SERMON, J. (2018). « Les imaginaires écologiques de la scène actuelle. Récits, formes, affects », *Théâtre/Public, « États de la scène actuelle : 2016–2017 »*, no 229.

SERMON, J. (2021). *Morts ou vifs. Pour une écologie des arts vivants.* Paris : B42, coll « Culture ».

STALL, D. 2020. « Anima[L] : les formes marionnettiques comme outil de représentation et de subversion de l'animalité ». *Zizanie*, dossier « Rencontres interespèces et hybridations : l'animal et l'humain », sous la dir. de F. Demeule et M. Gingras-Gagné, vol. 4, no. 1 (automne), p. 43-60. En ligne. https://www.zizanie.ca/vol-4-no-1-stall.html.

TIREL, A. (2017). *Le théâtre autochtone francophone contemporain : enjeux esthétiques, éthiques et politiques.* Thèse de doctorat en sociologie, Montréal : Université du Québec à Montréal.

TIREL, A. (2019). « Documentaire et théâtre autochtone : du stéréotype à la décolonisation », dans Guay, H. et S. Thibault (Dir.), *L'interprétation du réel : théâtres documentaires au Québec*, Montréal : Nota bene, p. 229-250.

WOYNARSKI, L. (2020). *Ecodramaturgies : Theatre, Performance and Climate Cha*nge. London : Palgrave Macmillan.

Spectacles d'intérêt cet automne

Cher journal, une mutation, création théâtrale de Pénélope Deraîche Dallaire, Théâtre Espace Libre, 17-28 septembre 2024.

Bercer les eaux, textes et mise en lecture de Soleil Launière, Andrée Levesque Sioui et Émilie Monnet, Festival international de la littérature (FIL), Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, 19 septembre 2024.

Survie du vivant, collage de textes de Julie Drouin, mise en scène de Benoît Vermeulen, Théâtre Le Clou, Festival international de la littérature (FIL), Théâtre Outremont, 22 septembre 2024.

Femme-fleuve, texte d'Anaïs Barbeau-Lavalette, mise en lecture d'Anaïs Barbeau-Lavalette, Evelyne de la Chenelière et Steve Gagnon, Festival international de la littérature (FIL), Théâtre Outremont, 25 septembre 2024.

Expositions

Les saumons de la Mitis – l'exposition, par Christine Beaulieu et Caroline Lavergne, commissariat de Julie Bélisle, Montréal, Biosphère, 15 juin-31 décembre 2024.

Dans l'œil du béluga, par Maryse Goudreau, exposition produite et mise en circulation par la galerie Foreman de l'Université Bishop's et présentée à Montréal, Biosphère, 15 juin-31 décembre 2024.

UQÀM | Université du Québec à Montréal

Politique n° 16 visant à prévenir et à combattre le sexisme et les violences à caractère sexuel

Les violences à caractère sexuel se définissent comme étant des comportements, propos et attitudes à caractère sexuel non consentis ou non désirés, avec ou sans contact physique, incluant ceux exercés ou exprimés par un moyen technologique, tels les médias sociaux ou autres médias numériques. Les violences à caractère sexuel peuvent se manifester par un geste unique ou s'inscrire dans un continuum de manifestations et peuvent comprendre la manipulation, l'intimidation, le chantage, la menace implicite ou explicite, la contrainte ou l'usage de force.

Les violences à caractère sexuel incluent, notamment :

- la production ou la diffusion d'images ou de vidéos sexuelles explicites et dégradantes, sans motif pédagogique, de recherche, de création ou d'autres fins publiques légitimes;
- les avances verbales ou propositions insistantes à caractère sexuel non désirées;
- la manifestation abusive et non désirée d'intérêt amoureux ou sexuel;
- les commentaires, les allusions, les plaisanteries, les interpellations ou les insultes à caractère sexuel, devant ou en l'absence de la personne visée;
- les actes de voyeurisme ou d'exhibitionnisme;
- le (cyber) harcèlement sexuel;
- la production, la possession ou la diffusion d'images ou de vidéos sexuelles d'une personne sans son consentement;
- les avances non verbales, telles que les avances physiques, les attouchements, les frôlements, les pincements, les baisers non désirés;
- l'agression sexuelle ou la menace d'agression sexuelle;
- l'imposition d'une intimité sexuelle non voulue;
- les promesses de récompense ou les menaces de représailles, implicites ou explicites, liées à la satisfaction ou à la non-satisfaction d'une demande à caractère sexuel.

Toute personne membre de la communauté universitaire contribue à maintenir une culture du respect et du consentement, notamment, en participant aux activités de **formations obligatoires sur le sexisme et les violences à caractère sexuel.**

La capsule de formation obligatoire annuelle est disponible au harcelement.uqam.ca

Pour plus d'information :
https://instances.uqam.ca/wp-content/uploads/sites/47/2019/04/Politique_no_16_2.pdf

Les personnes victimes, témoins ou informées d'une situation de sexisme, de violence à caractère sexuel, ou pour en apprendre plus sur ces enjeux, peuvent consulter le
Bureau d'intervention et de prévention en matière de harcèlement (BIPH)
514 987-3000, poste 0886 ; harcelement@uqam.ca; harcelement.uqam.ca

Soutien psychologique (Services à la vie étudiante)
514 987-3185 ; vie-etudiante.uqam.ca

Service de la prévention et de la sécurité :
514 987-3131

Décembre 2022

UQÀM | Université du Québec à Montréal

Politique nº42 sur le respect des personnes, la prévention et l'intervention en matière de harcèlement (extraits)

L'Université reconnaît à toutes les personnes membres de la communauté universitaire le droit d'être traitées avec dignité, équité et respect mutuel.

L'Université considère le respect mutuel, l'égalité, l'écoute et l'entraide comme des valeurs importantes qui favorisent l'épanouissement personnel ainsi que l'établissement de rapports harmonieux entre les personnes et entre les groupes, et qui permettent la mise en place d'un milieu sain et propice à la réalisation individuelle ou collective de sa mission universitaire.

L'Université est consciente que les situations de harcèlement ou pouvant mener à du harcèlement résultent de l'interaction de facteurs individuels, sociaux et liés au milieu de travail et d'études. Compte tenu de ces facteurs, l'Université croit que la prévention constitue le meilleur moyen pour assurer un milieu exempt de toute manifestation de harcèlement et donne ainsi priorité à la prévention.

Le « harcèlement » inclut notamment : le harcèlement psychologique, le harcèlement discriminatoire et le harcèlement sexuel.

Le harcèlement psychologique est une conduite vexatoire se manifestant par des comportements, des paroles, des écrits, des actes ou des gestes répétés qui sont hostiles ou non désirés, blessants ou injurieux d'une personne envers une autre et ayant pour effet de porter atteinte à la dignité ou à l'intégrité psychologique ou physique d'une personne et pouvant entraîner pour celle-ci un milieu de travail ou d'études néfaste. Ces conduites vexatoires peuvent être le fait d'une seule personne ou d'un groupe de personnes.

Le harcèlement discriminatoire est lié à l'un ou l'autre des motifs sur lesquels il est légalement interdit de discriminer (le sexe, l'identité ou l'expression de genre, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la race, la couleur, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap) ou un motif analogue.

Une seule conduite grave peut aussi constituer du harcèlement si elle porte une telle atteinte et produit un effet nocif continu pour cette personne.

Situation pouvant mener à du harcèlement
Situation problématique qui met en jeu la dignité ou l'intégrité physique ou psychologique d'une personne et qui est susceptible de dégénérer jusqu'à devenir du harcèlement. C'est le cas notamment, mais non exclusivement, de l'abus de pouvoir ou d'autorité, du conflit et de l'incivilité. Pour éviter qu'une telle situation ne dégénère, elle doit être réglée de façon constructive, rapidement et avec respect afin de favoriser le mieux-être de chaque personne.

La politique s'applique à toute la communauté universitaire et aux partenaires externes en lien direct avec l'Université dans le cadre de leurs relations avec les membres de cette communauté. Elle s'applique à l'intérieur et à l'extérieur du campus, incluant les interactions exercées ou exprimées grâce à des moyens technologiques, tels les médias sociaux ou autres médias numériques. La politique vise également les personnes étudiantes dans le cadre de leurs activités d'apprentissage hors campus approuvées telles que les stages, en tenant compte des limites des capacités d'intervention de l'Université.

Pour plus d'information :
Bureau d'intervention et de prévention en matière de harcèlement (BIPH)
514 987-3000, poste 0886 ; harcelement@uqam.ca; harcelement.uqam.ca

Soutien psychologique (Services à la vie étudiante)
514 987-3185 ; vie-etudiante.uqam.ca

Service de la prévention et de la sécurité :
514 987-3131

« Tout acte de plagiat, fraude, copiage, tricherie ou falsification de document commis par une étudiante, un étudiant, de même que toute participation à ces actes ou tentative de les commettre, à l'occasion d'un examen ou d'un travail faisant l'objet d'une évaluation ou dans toute autre circonstance, constituent une infraction au sens de ce règlement »
(R18, art. 2.1, définition d'une infraction).

Les infractions et les sanctions possibles reliées à ces infractions sont précisées aux articles 2, 3 et 5 du *Règlement n° 18 sur les infractions de nature académique*.

Pour éviter de vous exposer à des sanctions :

1. Consultez le site **r18.uqam.ca** pour plus d'information sur l'intégrité académique et le R18;
2. Développez les bonnes pratiques en matière de recherche documentaire et de rédaction des travaux via l'outil **Infosphère** et les **formations offertes par le Service des bibliothèques**